

L'ENGAGEMENT EN FORMATION DES APPRENANTS : PERCEPTIONS ET PISTES D'AMÉLIORATION

Pourquoi un apprenant n'entre pas en formation, ou ne va pas jusqu'au bout ? Trois chercheurs de l'Université Paris Nanterre ont identifié les facteurs – ils en comptent neuf – qui faciliteraient, ou à l'inverse freineraient, l'engagement en formation des apprenants.

Karine Sautereau



Une pédagogie par projet de terrain a été mobilisée dans le bâtiment.

La motivation¹ de l'apprenant est le préalable à toute entrée en formation. Ensuite, neuf facteurs seraient susceptibles d'influencer la suite et l'aboutissement du projet. Ainsi, selon une étude menée dans les Hauts-de-France par trois chercheurs de l'Université Paris Nanterre – Raphaël Grasset², Catherine Mougin et Fabien Fenouillet –, la mobilité, la technologie, la pédagogie, l'attractivité des métiers, l'information sur la formation, le cadre légal, l'implication des acteurs, la perception de la formation et la problématique sociale influenceraient l'engagement en formation des apprenants. Leur recherche-action a également permis de mettre en évidence des pistes d'amélioration et de bonnes pratiques pouvant soutenir la motivation des apprenants. Examinons ici trois des facteurs énoncés.

Problématique sociale

Un apprenant est un citoyen avant tout. Il peut rencontrer de nombreuses difficultés au cours de sa vie, qui pourront stopper net son engagement en formation. D'autant plus s'il est fragilisé par le chômage ou l'éloignement de l'emploi, par exemple. Ces problèmes – "périphériques à la formation" – peuvent concerner sa mobilité, son hébergement, son financement, sa santé (a fortiori en cas de handicap), son employabilité, etc.

En réponse à ces obstacles, la Région des Hauts-de-France s'est distinguée par la mise en place d'une ingénierie territoriale permettant à des organismes de formation de travailler en partenariat avec les acteurs publics de l'action sociale : CPAM, Caf³, administration des impôts, association de lutte contre les addictions, hôpitaux, aide alimentaire, bailleurs sociaux, etc. Ces acteurs forment un réseau qui interviendra à la demande de l'apprenant ou de l'organisme de formation.

Son but est donc d'accompagner de manière synchronisée et spécifique l'apprenant rencontrant des problèmes de la vie quotidienne. À titre d'exemple, l'OF va gérer avec la Caf toutes les problématiques de l'apprenant. Pour cette gestion, un OF a recruté une personne à temps plein. Après avoir été soutenu par cette prise en charge à 360° et avoir ainsi pu finir sa formation, l'apprenant accompagnera les nouveaux – ce qui est valorisant pour lui.

La technologie

Actuellement, l'IA est un sujet à la mode qui ferait presque oublier que des réalités empêchent certains apprenants d'utiliser ne serait-ce qu'un ordinateur. C'est ce que nous rappellent les chercheurs : utiliser un outil numérique n'est pas évident pour tous⁴. Si à cela s'ajoute le fait que l'apprenant habite en zone blanche⁵ ou bénéficie d'une



1. La première partie de l'étude contient une synthèse des connaissances scientifiques sur la motivation.
2. Raphaël Grasset est partie-prenante du "Corner de l'innovation", un regroupement de start-up sur la base d'un appel à concours et d'une sélection, qui se réunit mensuellement sous l'égide de Centre Inffo. <https://corner.centre-inffo.fr>
3. Caisse d'allocations familiales, Caisse primaire d'assurance maladie.
4. En 2020, l'illectronisme touchait 17 % des habitants des Hauts-de-France.
5. Zone du territoire n'ayant pas accès à un réseau de téléphonie mobile ou internet.

Rubrique pilotée par Karine Sautereau, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation (laboratoire Centre de recherche en éducation et formation), à Centre Inffo dans le cadre d'une convention industrielle de formation par la recherche (Cifre). k.sautereau@centre-inffo.fr

connexion internet à faible débit, il lui sera difficile d'accéder à la formation en cas de distanciel. De plus, les obligations légales – RGPD, par exemple – handicapent parfois les acteurs en charge de la formation. Ces derniers ont alors besoin d'accompagnement pour proposer des solutions technologiques adaptées. Une des pistes d'amélioration et de bonnes pratiques est de préparer par étapes l'inclusion numérique. Cette préparation s'adresse en premier lieu aux formateurs, avec l'apprentissage technique des outils numériques. Ensuite, aux apprenants, en leur proposant de "d'abord vivre le numérique en présentiel [...] avant de passer à de l'asynchrone". Il peut également leur être proposé une mise à disposition de matériel adapté à leurs besoins et à leur zone géographique (prêt, location, par exemple).

La pédagogie, bien sûr

La pédagogie est le déterminant ayant le plus fait réagir lors de la recherche-action. Il existe une demande forte de la part des publics d'avoir accès à des formats plus courts, dynamiques et au plus près du besoin d'emploi. Ils souhaitent que la théorie laisse place à la pratique. Pour cela, la qualité des plateaux techniques doit évoluer pour être plus proche de la situation de travail et, ainsi, des équipements des entreprises. Par ailleurs, la profusion des informations existantes, d'un côté, et les outils numériques, de l'autre, a engendré une "évolution des manières de consommer des contenus". Ceci a ouvert "une fenêtre sur les difficultés de concentration des stagiaires, en particulier dans les formations à distance. Il est aujourd'hui essentiel d'établir un diagnostic initial du profil de chaque apprenant et de retravailler les rythmes pédagogiques". Pour se libérer de ces freins, la pédagogie par projet de terrain a été mobilisée dans le BTP.

Méthodologie

Étude exploratoire avec une revue de littérature sur la motivation humaine lors d'apprentissages ; puis quatorze entretiens semi-directifs, dont neuf avec des représentants d'organismes de formation et cinq avec des représentants d'acteurs public de la région des Hauts-de-France.

POUR ALLER PLUS LOIN

L'ÉTUDE :

➡ "Facteurs d'engagement en formation", laboratoire Katalyo (laboratoire d'innovation en formation en Hauts-de-France), voir webinaire : youtube.com/watch?v=YFIDD5VOciM

[com/watch?v=YFIDD5VOciM](https://youtube.com/watch?v=YFIDD5VOciM)

PODCASTS :

➡ "Ce que les acteurs de la formation ont à dire sur l'engagement des apprenants" (C2RP), [www.c2rp.fr/podcast/ce-que-](https://www.c2rp.fr/podcast/ce-que-les-acteurs-de-la-formation-ont-a-dire-sur-l-engagement-des-apprenants)

[les-acteurs-de-la-formation-ont-a-dire-sur-l-engagement-des-apprenants](https://www.c2rp.fr/podcast/ce-que-les-acteurs-de-la-formation-ont-a-dire-sur-l-engagement-des-apprenants)

➡ "Formation et motivation : parlons-en !" (C2RP), www.c2rp.fr/podcast/c2-podcast-formation-et-motivation-parlons-en

➡ "Métacognition et engagement : de la théorie à la pratique" (C2RP), www.c2rp.fr/podcast/metacognition-et-engagement-de-la-theorie-a-la-pratique

LES CHERCHEURS

DE L'UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE



Raphaël Grasset (Cref, Centre de recherche en éducation et formation) est entrepreneur (<https://traindy.io/fr/>), chercheur et enseignant en sciences cognitives. Il étudie la relation entre les dispositions individuelles à apprendre et les pratiques collectives d'apprentissage dans les organisations.

Catherine Mougin

(Cref) est entrepreneure (<https://3e-innovation.com/>), chercheuse et formatrice. Elle est experte sur les sujets du handicap et de l'accessibilité numérique des dispositifs de formation.



Fabien Fenouillet (LINP2-2APS, Laboratoire interdisciplinaire en neurosciences, physiologie et psychologie - Apprentissages, activité physique, santé) est professeur de psychologie positive des apprentissages. Il travaille sur la motivation et ses effets sur les différents aspects de la cognition et du bien-être subjectif.

Ainsi, une formation a été mise en œuvre sur site pendant neuf mois. Elle a consisté à rénover d'anciennes maisons de mineurs. La formation s'est ainsi entremêlée avec le réel. Cette expérience a permis, d'une part, de sortir de l'immersion en plateau technique, et, d'autre part, de donner du sens aux apprenants. Résultat : un taux de complétion de 100 %.

Cette grille d'analyse commune que propose cette étude sera bientôt complétée par le point de vue d'un panel d'apprenants et de formateur. Comment ces points de vue vont-ils faire évoluer ou enrichir cette grille ? ●